

LETTRE AUX AMIS

de la famille Saint-Jean



- Eucharistie : mystère de lumière
- Art et foi : Andrea Montegna
- Vicariat Amérique

Juillet 2006
Trimestriel

n° 79

Enseignement

- 4** - L'Eucharistie, mystère de lumière *(Fr. Marie-Dominique Philippe)*
- 12** - L'Eucharistie à l'école de Marie *(Fr. Jean-Etienne)*
- 16** - Croire en la résurrection *(Fr. Jacques-Vianney)*
- 20** - L'art et l'Évangile *(Fr. Alexis)*

Famille Saint Jean

- 24** - Édito : le vicariat Amérique *(Fr. Bernard-Marie)*
- 26** - Saltillo (Mexique)
- 28** - Laredo (U.S.A)
- 32** - Québec (Canada)
- 34** - Sœurs contemplatives : nouvelles des Amérique
- 36** - Sœurs apostoliques : Auprès de la Vierge des pauvres...
- 38** - Oblats : témoignage du Mexique
- 40** - Engagements des frères et Sœurs

Programme et associations

- 42** - Colloque de Philosophie
- 44** - Saint Jean Révélateur / Cephi
- 46** - L'école de vie de Genève
- 48** - Saint Jean Éducation / Brochure de Fr. Jean-Benoît
- 50** - Parutions

Congrégation Saint-Jean

N D de Rimont 71 390 Fley
Tél. 03 85 98 18 98 - Fax 03 85 98 11 54

Adressez tout courrier à :
Lettre aux Amis Congrégation Saint-Jean
ND de Rimont 71 390 Fley
lettreauxamis@stjean.com

Directeur de la publication : Fr. François de L.
Rédacteur en chef : Fr. Barthélemy - DA : Isabelle Glain
Photos Fr. Gaël - Crédit image : Visipix.com
Imp. Technologies & Impression – Reims – juillet 2006
« Lettre aux Amis de la Famille Saint-Jean » ISSN 1266-5452

M

ystère de lumière

Fr. Marie-Dominique PHILIPPE, o.p.

Extraits de conférences données lors du Forum
des oblats à Paray le Monial les 22 et 23 octo-
bre 2005

Ayant réfléchi durant toute cette année sur le mystère de l'Eucharistie, il est bon, en famille, de réfléchir encore sur la grandeur de ce mystère. (...) L'Eucharistie est un grand secret d'amour, et c'est pour cela que, d'une certaine manière, elle nous apprend le silence. Il y a des gestes d'amour qui dépassent toutes les raisons, et seul le silence de l'amour nous permet de découvrir que Dieu se donne à nous, que Jésus se donne à nous sous cette forme du pain et du vin. (...) Jésus, c'est la surabondance de l'amour, et l'Eucharistie exprime et réalise cette surabondance de l'amour. Dieu veut nous enseigner par ce qu'il y a de plus naturel. Or la première chose que l'on connaît, c'est évidemment ce qu'on mange : la nourriture est quelque chose de fondamental. Jésus commence sa vie apostolique par la transformation de l'eau en vin, et il donne cette surabondance, en qualité et en quantité (six jarres de pierre). C'est inouï ! Aucun prophète n'a fait cela, mais le Fils de Dieu agit royalement. N'oublions jamais que l'Eucharistie est la surabondance de l'amour. Dieu, dans sa sagesse, a voulu par là nous montrer que son amour est plus que tout, car c'est lui-même : « Dieu est Amour »¹.

Quand donc Dieu nous donne son amour, il se donne à nous personnellement et il transforme toute notre vie. Déjà dans notre vie humaine, dès qu'il y a un peu d'amour, tout est transformé, parce que l'amour apporte la présence de celui qu'on aime, et donc la joie. L'Eucharistie, c'est le pain et le vin. Et si l'Eucharistie est pour nous premièrement le pain, n'oublions pas que Jésus nous donne aussi le vin, c'est-à-dire la surabondance, la plénitude. Le pain exprime la nécessité, le

vin la surabondance de joie. Alors notre foi en le Christ peut découvrir ce qu'est l'Eucharistie pour nous : pain et vin, corps et sang du Christ, que l'on ne peut pas séparer. (...) Et l'Eucharistie, par le pain et par le vin, par le corps et par le sang du Christ, est

Quand Dieu nous donne son amour il transforme toute notre vie

un sacrement de lumière. C'est très étonnant, car la « matière » de ce sacrement n'a rien de lumineux. Le pain et le vin sont signe, mais ce n'est pas le signe qui est lumineux, c'est la réalité. Le corps et le sang du Christ, pour nous, sont lumière. Jésus se donne à nous sous le voile d'une humilité cachée, obscure, pour que notre foi adhère pleinement à la lumière divine cachée derrière le signe. Comprenons bien : la vérité la plus éclatante, la plus évidente, est lumineuse. L'amour, lui, n'est pas nécessairement lumineux, il peut se communiquer dans l'obscurité. Ce qui est extraordinaire dans

l'Eucharistie, c'est que Jésus, le Verbe, « la Lumière véritable qui éclaire tout homme »², se donne de la manière la plus cachée sous les apparences du pain et du vin. Déjà, en s'incarnant, cette Lumière s'est cachée — rien n'est plus caché que la naissance de Jésus à Noël. La Lumière est venue au milieu de nous : Celui qui est la Lumière de toutes les lumières est venu au milieu de la nuit, dans une étable... Il n'y avait personne, il n'y avait que Marie et Joseph pour le recevoir ; cela, ce n'est pas lumineux, c'est très caché...

Comment l'Eucharistie, qui est le sacrement d'amour par excellence, puisque Jésus se donne en nourriture, est-elle un mystère de lumière ? Quand on aime, on veut être un avec celui qu'on aime, et c'est par l'assimilation de la nourriture que s'exprime le mieux cette unité. Dans la vie végétative, la nourriture se transforme en nous-mêmes, elle est complètement assimi-

¹ 1 Jn 4, 8 et 16.

² Jn 1, 9.



■ lée et transformée en nous, et cela, c'est une réalité quotidienne. Jésus a voulu, dans le réalisme de son amour, se servir de la réalité la plus forte, la plus simple et la plus quotidienne: manger un morceau de pain, boire un verre de vin. Quand on a très faim, quand on a très soif, on voit bien ce que cela veut dire! Et Jésus connaît notre cœur, il sait que pour exprimer

Le pain exprime la nécessité, le vin la surabondance de la joie

son amour il doit se donner à nous de la manière la plus réaliste qui soit: comme le pain est donné à celui qui le mange et transformé en lui. Mais le réalisme de l'amour divin est tout autre: Jésus, par l'Eucharistie, se donne à nous en se faisant pain et vin pour ne faire plus qu'un avec nous, en nous transformant en lui³. C'est cela, la vraie lumière de toute notre vie chrétienne, c'est lumière pour le croyant.

Ce sacrement est caché, très caché — et les premiers chrétiens savaient bien que l'Eucharistie est un mystère caché. Pourquoi ? Parce que c'est le mystère où l'amour se donne de la manière à la fois la plus humble, la plus forte et la plus lumineuse. Oui, lumineuse dans la foi: L'Eucharistie est le sacrement de la foi⁴ — « Il est grand, le mystère de la foi ». Celui qui est la Lumière du monde se donne à nous d'une manière cachée pour que nous puissions le recevoir. Si Jésus se donnait à nous dans toute sa lumière, nous serions trop éblouis, nous ne pourrions pas nous approcher, cette lumière serait trop étincelante et nous serions incapa-

bles de la recevoir. Jésus sait cela, et il veut se donner à nous; et pour se donner à nous dans le réalisme le plus grand qui soit, celui de l'Eucharistie, il se cache. C'est pour cela que l'Eucharistie est sacrement de lumière. On aurait envie de dire: l'Eucharistie est le sacrement d'un don inouï qui se fait dans l'obscurité, de la manière la plus cachée qui soit, la plus humble, la plus pauvre qui soit. Oui, c'est vrai, Jésus se donne à nous à travers le pain eucharistique, à travers le vin, de la manière la plus pauvre qui soit, mais pour que l'amour divin puisse se donner dans toute sa force, dans tout son éclat, pour que nous puissions nous approcher de l'hostie sans avoir peur, sans dire: « Non, nous ne pouvons pas, nous ne sommes pas assez purs. Lui, il est la pureté, il est la Lumière de la lumière, et nous, à cause de nos péchés, nous ne sommes pas dans la lumière, nous ne sommes pas dignes de nous approcher de cette Lumière ». C'est pour cela que, dans une miséricorde divine infinie, la Lumière se donne de la manière la plus cachée, pour que nous puissions nous approcher simplement, en recevant cette Lumière qui nous est donnée par l'Eucharistie.

L'Eucharistie, source de communion

Le grand désir du Christ, c'est que tous les hommes qu'il est venu sauver lui soient intimement unis: « Qu'ils soient

³ Voir SAINT AUGUSTIN, *Confessions*, VII, x, 16 (BA 13, DDB 1962, p. 617) : « Tu ne me changeras pas en toi, mais c'est toi qui seras changé en moi ».

⁴ Voir JEAN PAUL II, *Lettre apostolique Mane Nobiscum Domine* (7 octobre 2004), n° 11.





un comme le Père et moi nous sommes un »⁵. Il ne faut jamais oublier ce grand désir du Christ, que nous soyons tous unis dans une unité divine d'amour. Les deux grands préceptes : aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces⁶, et aimer le prochain comme soi-même⁷, sont présents à travers toute la Révélation de l'ancien Testament, et dans le nouveau, le deuxième précepte devient le « commandement nouveau »⁸ : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. (...) Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »⁹. Les deux commandements s'achèvent donc dans l'unité. Jésus, sur la Croix, glorifie le Père et révèle son unité avec le Père : il accepte le mystère de la Croix dans une obéissance filiale parfaite¹⁰. Et ce geste, qui glorifie le Père, qui montre combien Jésus aime le Père, est en même temps la manifestation et la réalisation de la plus grande unité de Jésus avec tous les hommes : l'amour de Dieu et l'amour du prochain se trouvent intimement unis. Et saint Jean, qui achève la Révélation par son Évangile et ses Épîtres, montre que l'amour du prochain est tellement lié à l'amour de Dieu que celui qui prétend aimer Dieu et n'aime pas son frère est un menteur¹¹. Le grand désir du cœur de Jésus, du Bon Pasteur, c'est qu'il n'y ait

qu'un seul troupeau auprès d'un seul Pasteur¹², qu'il y ait une unité toujours plus grande, toujours plus forte, entre Jésus et chacun d'entre nous, et de même entre nous pour glorifier le Père. Qu'est-ce qui glorifie le plus le Père ? C'est que nous nous aimions les uns les autres d'un amour qui vient de lui et qui dépasse nos diversités, nos oppositions ; que tout cela soit transformé par une grande unité.

C'est pour cela que le sacrement de l'Eucharistie est le sacrement qui, plus que tout, réalise l'unité du Corps mystique, puisque c'est dans le corps du Christ, que nous recevons tous comme notre pain et notre nourriture divine, que nous devenons un. Et ici, à Paray-le-Monial, nous pouvons dire que c'est dans le cœur très aimant de Jésus, dans son cœur blessé, que nous sommes tous unis. L'Eucharistie réalise cette unité. (...) Le sacrement de l'Eucharistie unit les fidèles autour du corps et du sang du Christ donnés comme nourriture commune pour bien montrer l'unité de tous les fidèles : ils ont la même nourriture divine et ils sont transformés par le même amour divin. La grâce donnée à tous les croyants réalise cette unité divine, qui est beaucoup plus forte que toutes les diversités de culture qui peuvent exis-

ter entre les hommes. La diversité des cultures est très secondaire, car elles sont une œuvre humaine, tandis que l'unité qui se réalise dans l'Église, et par l'Eucharistie, est une unité divine, éternelle, une unité qui fait de nous tous des enfants bien-aimés du Père vivant avec leur Père une unité de vie, d'amour, de sagesse. Cette unité avec le Père a une modalité particulière pour chacun de nous, mais elle est substantiellement la même, et nous sommes tous unis dans cette unité. Si nous avions une foi suffisamment grande,

L'Eucharistie nous est donnée pour que nous soyons fidèles

suffisamment vivante, nous serions dans l'admiration de voir comment Jésus réalise cette unité divine entre tous les fidèles qui communient à la même table pour recevoir son corps et son sang. Tous sont intimement liés; et toutes les petites diversités qu'il y a entre eux sont des modes différents, qui restent très extérieurs; c'est temporel, cela ne durera pas. Dans le Ciel nous serons tous avec Jésus dans une unité parfaite, et cette unité doit se réaliser déjà dès cette terre. N'oublions jamais ce qui nous est dit des premiers chrétiens, qui formaient une communauté très unie: « Voyez comme ils s'aiment! »¹³. C'était le signe de cette nouveauté divine réalisée par Jésus à la Croix. Tous ces hommes, toutes ces femmes, tous ces enfants, tous ces vieillards, comme ils s'aimaient! Les anges, qui nous voient, nos parents et nos amis qui sont déjà dans le Ciel et qui nous voient ici, à Paray-le-Monial,

vivant ensemble le même sacrifice du Christ, communiant tous au corps du Christ, doivent tous dire à Jésus: « Comme ils s'aiment! ». Il faut qu'au plus intime de notre cœur il y ait cette profonde unité. Que dans la famille Saint-Jean nous soyons très unis au Christ, comme saint Jean lui était uni.

L'Eucharistie, Pain des forts

L'Eucharistie nous est donnée pour que nous soyons fidèles. Et c'est peut-être la fidélité qui est le plus indispensable aujourd'hui: être fidèle dans l'amour conjugal, fidèle dans l'amour paternel et maternel, fidèle dans la charité fraternelle. L'amour réclame la fidélité. Quand il n'y a plus de fidélité il n'y a plus d'amour, car la fidélité provient de l'amour. Elle est comme une conséquence directe de l'amour, parce que quand on aime quelqu'un on se donne totalement à lui et on se donne dans la fidélité, on veut aller « jusqu'au bout »¹⁴. On ne peut pas dire à quelqu'un: « Je t'aime », et commettre une infidélité, c'est impossible. Quand on dit à quelqu'un « Je t'aime », on doit

⁵ Cf. Jn 17, 22.

⁶ Cf. Deut 6, 5.

⁷ Cf. Lev 19, 18.

⁸ Jn 13, 34 et 1 Jn 2, 8.

⁹ Jn 15, 9 et 12.

¹⁰ Voir Phi 2, 8: « Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ».

¹¹ Cf. 1 Jn 4, 20.

¹² Cf. Jn 10, 16.

¹³ Voir TERTULLIEN, *Apologétique*, 39, 7.

¹⁴ Cf. Jn 13, 1: « Avant la fête de la Pâque, sachant qu'était venue son heure de passer de ce monde vers le Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin ».

■ aller jusqu'au bout — « Personne n'a de plus grand amour que celui qui livre sa vie pour ses amis »¹⁵. L'amour est ce qu'il y a de plus fort en nous, il ne faut jamais l'oublier, c'est une puissance extraordinaire qui est en nous.

L'amour humain est transformé par l'Esprit Saint en un amour divin qui nous fait être victorieux de tous les combats. Et la nourriture propre de cet amour divin, c'est l'Eucharistie. L'amour divin ne peut pas se nourrir de n'importe quoi ; il se nourrit de la chair et du sang du Christ. C'est l'amour même du Christ pour nous qui est notre nourriture par excellence. Nous restons fragiles dans notre sensibilité et dans notre imagination, c'est évident, mais l'amour du Christ dépasse tout cela, va beaucoup plus loin, et nous permet d'offrir notre vie par amour pour lui, pour lui témoigner qu'on l'aime. L'Eucharistie forme des martyrs, et

Pour être témoin du Christ et affirmer qu'on l'aime, il faut accepter de tout quitter pour le suivre

l'Eucharistie doit former notre intelligence et notre cœur pour que nous soyons de vrais témoins du Christ, afin que dans ce monde qui ne croit plus, qui n'aime plus, qui vit de la relativité de toute chose, nous puissions vivre de l'amour du Christ qui se donne à nous dans l'Eucharistie. Aujourd'hui on relativise tout, on banalise tout : tout peut changer ; la parole humaine elle-même tombe dans cette relativité complète, mais l'amour divin nous est donné par l'Eucharistie d'une manière unique : c'est Dieu qui vient habiter en

nous, c'est Jésus qui « dresse sa tente »¹⁶ dans notre cœur.

Vous connaissez cette scène étonnante de l'Évangile¹⁷ : Jésus est dans la barque, il dort, et quand la tempête se lève et que l'eau commence à entrer dans la barque, les Apôtres ont peur ; la barque commence à chavirer et Jésus dort... C'est tellement beau, cela ! Jésus dort au plus intime de notre cœur. Et quand nous sommes dans la lutte, quand des lames très fortes nous secouent, nous devons continuer à vivre en nous appuyant constamment sur Jésus, même s'il semble dormir. En fait, c'est notre foi qui doit se réveiller, et nous « réveillons » cette présence du Christ en nous par la foi : « Jésus, je crois en toi. Tu es là. Tu t'es donné à moi dans l'Eucharistie. Montre-moi que tu es là en moi, vis en moi et donne-moi ta force ». L'Eucharistie est notre force ! Nous avons des tempéraments faibles, c'est vrai, nous ne sommes plus comme les gens du Moyen Âge, qui luttaient d'une façon plus vaillante que nous. Parce que dans notre vie, de fait, tout est plus facile, nous n'avons plus beaucoup d'énergie profonde pour lutter. Or l'amour est toujours difficile, parce qu'il nous fait sortir de nous, il nous demande de ne plus compter sur nos propres forces mais sur celles du Christ. Et cela, ce n'est pas commun. On ne nous a pas éduqués suffisamment à cela. Le chrétien est un témoin (en grec : « martyr ») du Christ, et pour être témoin du Christ et affirmer qu'on l'aime, il faut accepter de tout quitter pour le suivre¹⁸. Notre vie prend alors une dimension beaucoup plus grande : ce n'est pas la vie d'un héros, ni la vie humaine la



plus belle qui soit, c'est une vie divine. Notre vie chrétienne est une vie divine. Nous sommes apparentés à Dieu, nous sommes des fils bien-aimés de Dieu¹⁹. Et nous avons en nous, par l'Eucharistie, la force du Christ qui nous permet d'être victorieux dans tous les combats. L'Eucharistie nous donne l'espérance de la victoire. Le chrétien est un victorieux. L'Apocalypse nous le montre bien à travers le symbole du cheval blanc²⁰ qui représente le Christ victorieux du combat, dépassant toutes les luttes. Oui, dans ce combat que nous menons en tant que chrétiens nous sommes victorieux, nous avons la victoire de la Croix dans notre cœur, et cette victoire de la Croix nous est directement donnée par l'Eucharistie. Quand nous recevons l'Eucharistie, nous communions à la victoire du Christ à la Croix. Cette victoire nous est donnée dans notre foi, dans notre espérance, dans notre amour. C'est une victoire paisible, une victoire divine — et c'est pour cela qu'elle est paisible —, et c'est une victoire qui nous rend forts pour n'importe quel combat. (...)

Il faut demander à Marie de faire que nos communions soient vécues avec une grande ferveur, grâce à elle. Mère de Dieu, elle aimait tellement le corps du Christ ! Je crois que le Père a voulu

que Jésus institue l'Eucharistie pour Marie. Marie a donné à Jésus sa chair et son sang, elle les lui a donnés avec tout son amour... et le Père donne à Marie le corps et le sang de son Fils en nourriture. L'Eucharistie est une réponse d'amour du Père à Marie ; c'est donc elle qui doit nous aider à comprendre la grandeur de l'Eucharistie et à en vivre pleinement, et elle le fait d'une façon très pacifique, très aimante, douce, mais très forte. Marie est « la Femme forte »²¹, et dans notre vie nous avons besoin qu'elle intervienne avec tout son amour, en nous donnant sa force et en nous apprenant à vivre du corps et du sang du Christ : « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui »²². « Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour »²³. ■

¹⁵ Jn 15, 13.

¹⁶ Cf. Jn 1, 14.

¹⁷ Voir Mt 8, 23-27 ; Mc 4, 35-41 ; Lc 8, 22-25.

¹⁸ Voir Mt 19, 21 ; Mc 10, 21 ; Lc 18, 22.

¹⁹ Cf. Jn 1, 12. Ro 8, 15-16. Ga 3, 26 ; 4, 4-7. Eph 1, 2-5. 1 Jn 3, 2.

²⁰ Cf. Ap 6, 2 ; 19, 11.

²¹ Voir Prov 31, 10-31.

²² Jn 6, 56.

²³ Jn 6, 54.